

SEUL-EN-SCÈNE

MOLIÈRE MALGRÉ MOI

F Francis Perrin rend un hommage vibrant et vivant à celui que les comédiens nomment avec référence « le patron ». C'est donc dans la « langue de Molière » que l'acteur a écrit cette biographie théâtralisée de Jean-Baptiste Poquelin. Il a choisi les quinze dernières années, lorsque le chef de troupe de l'Illustre Théâtre rentre enfin à Paris sous la protection de Monsieur le frère du roi. Le choix n'est pas anodin. Tout s'est écrit alors... ses pièces, surtout. Même si l'on savait déjà bien des choses, on en apprend encore. En toute simplicité, Perrin nous raconte les doutes, les joies, les chagrins, les déboires amoureux de l'homme. Il explique comment s'est construite sa carrière. « C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens. » Finalement, le monde du théâtre en quatre siècles n'a pas changé ! La « mésentente » entre le public et le privé ressemble à celle qui régnait entre les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne et les Italiens, la protection de Molière et de sa troupe par Louis XIV nous évoque les subventions de l'Etat aujourd'hui. Quant à la censure, attention, elle est toujours tapie dans l'ombre, prête à ressurgir. Perrin s'amuse aussi à nous compter le comédien qu'était Molière, dont il paraît que le débit n'était pas très fluide. Cela nous rappelle quelqu'un ! Son récit passionnant, habilement structuré, est entrecoupé d'extraits de pièces. Il a construit ce spectacle avec gourmandise et sa mise en scène est alerte. La scénographie, solaire grâce aux lumières de Jacques Rouveyrolis, tourne autour de la réplique du fameux fauteuil dont l'original trône à la Comédie-Française. Pascale Bordet a conçu comme à l'accoutumée de très beaux costumes. Pour clore son chapitre, Perrin a trouvé une idée formidable : remettre à Molière sa statuette, celle du « meilleur auteur vivant », ce qu'il est en effet ! ●

Marie-Céline Nivière

▷ Gaité Montparnasse

PARISCOPE

Francis Perrin

